

Faire la classe à l'école élémentaire

Tout ce qu'il faut savoir
pour débiter dans le métier



PÉDAGOGIES [outils]

Bernard Rey

COLLECTION DIRIGÉE PAR PHILIPPE MEIRIEU

esf
EDITEUR

Bernard Rey

Faire la classe à l'école élémentaire

Tout ce qu'il faut savoir
pour débiter dans le métier

Nouvelle édition revue et augmentée



La première édition de cet ouvrage a été publiée dans la collection
Pratiques et enjeux pédagogiques dirigée par Michel Develay.

Composition : Myriam Dutheil

© 1998, ESF éditeur
SAS Cognitia
35, rue Godot de Mauroy
75 009 Paris

11^e édition 2016 revue et augmentée

www.esf-scienceshumaines.fr



ISBN 978-2-7101-3164-9
ISSN 1158-4580

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5, 2^e et 3^ea, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou ses ayants droit, ou ayants cause, est illicite » (art. L. 122-4). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Pédagogies

Collection dirigée par Philippe Meirieu

La collection PÉDAGOGIES propose aux enseignants, formateurs, animateurs, éducateurs et parents, des œuvres de référence associant étroitement la réflexion théorique et le souci de l'instrumentation pratique.

Hommes et femmes de recherche et de terrain, les auteurs de ces livres ont, en effet, la conviction que toute technique pédagogique ou didactique doit être référée à un projet d'éducation. Pour eux, l'efficacité dans les apprentissages et l'accession aux savoirs sont profondément liées à l'ensemble de la démarche éducative, et toute éducation passe par l'appropriation d'objets culturels pour laquelle il convient d'inventer sans cesse de nouvelles médiations.

Les ouvrages de cette collection, outils d'intelligibilité de la « chose éducative », donnent aux acteurs de l'éducation les moyens de comprendre les situations auxquelles ils se trouvent confrontés, et d'agir sur elles dans la claire conscience des enjeux. Ils contribuent ainsi à introduire davantage de cohérence dans un domaine où coexistent trop souvent la générosité dans les intentions et l'improvisation dans les pratiques. Ils associent enfin la force de l'argumentation et le plaisir de la lecture.

Car c'est sans doute par l'alliance, sans cesse à renouveler, de l'outil et du sens que l'entreprise éducative devient vraiment créatrice d'humanité.

Pédagogies/Outils : des instruments de travail au quotidien pour les enseignants, formateurs, étudiants, chercheurs. L'état des connaissances facilement accessible. Des grilles méthodologiques directement utilisables dans les pratiques.

*

* *

*Voir la liste des titres disponibles dans la collection « Pédagogies »
en fin d'ouvrage et sur le site www.esf-scienceshumaines.fr*

Du même auteur

Les compétences transversales en question, Paris, ESF, 1999.

Les relations dans la classe, au collège et au lycée, Paris, ESF, 1999.

Les compétences à l'école : apprentissage et évaluation, en collaboration avec Carette V., Defrance A. et Kahn S., Bruxelles, De Boeck, 2006.

Discipline en classe et autorité de l'enseignant, Bruxelles, De Boeck, 2009.

Enseigner l'histoire aux adolescents : une démarche constructiviste, en collaboration avec Staszewski M., Bruxelles, De Boeck, 2010.

Savoir enseigner dans le secondaire, en collaboration avec Carette V., Bruxelles, De Boeck, 2010.

La notion de compétence en éducation et formation : enjeux et problèmes, Bruxelles, De Boeck, 2014.

Avertissement

La première publication du présent ouvrage date de 1998. Sur la base de la littérature scientifique et de notre expérience de formateur, nous avons voulu alors rendre accessible au futur enseignant du primaire, sous une forme concise, ce qui est absolument nécessaire de savoir pour exercer ce métier difficile. Le livre a rapidement trouvé son public et a fait l'objet depuis lors d'une dizaine de rééditions.

Mais il nous a semblé aujourd'hui que l'ouvrage, après dix-huit ans d'existence, devait être actualisé. Non pas qu'il faille en changer les grands principes. Car la mission d'amener les enfants de nos sociétés aux savoirs fondamentaux et à l'autonomie intellectuelle reste la même. Mais il nous a paru essentiel d'y faire état des résultats les plus récents de la recherche en éducation.

C'est pour cela que, dans l'édition que nous présentons aujourd'hui au public, l'ouvrage a été revu et surtout augmenté. Le chapitre 5 a été totalement refondu : partant du problème de l'évaluation des élèves, il s'interroge sur les conditions d'une évaluation qui soit une véritable aide à l'apprentissage. Dans cette perspective, nous avons tenté de présenter, sous une forme brève et aussi claire que possible, ce que les recherches actuelles nous disent sur la nature des difficultés rencontrées par les élèves et sur la manière d'y remédier.

Souhaitons que cette version renouvelée apporte, comme la précédente, une aide concrète aux enseignants débutants et des éléments de réflexion et de débat à tous ceux qui s'intéressent à l'enseignement primaire.

Table des matières

Avertissement	5
Introduction	9
1. Avoir de l'autorité	13
Peut-on se passer d'autorité et de discipline ?	13
Qu'est-ce que l'autorité ?	20
Les élèves difficiles	26
2. Intéresser les élèves	33
L'école, un lieu d'apprentissage particulier	34
Apprentissage et projet	37
Que faut-il enseigner ? la question du savoir	44
Pour une pédagogie du problème	48
3. Préparer une séquence	51
Des dispositifs traditionnels	51
Le processus d'apprentissage	55
Concevoir une situation d'apprentissage	60
Les étapes d'une préparation de séquence	65
4. Conduire la classe	71
L'organisation spatiale de la classe	71
L'organisation temporelle	76
Travail collectif, travail individuel, travail en groupes	78
Les règles de fonctionnement de la classe	85
Les attitudes du maître	88

5. Évaluer pour aider les élèves à apprendre	93
L'évaluation « sommative »	93
L'évaluation « formative », aide à l'apprentissage	99
Le sens des activités scolaires	100
Savoir interpréter les tâches nouvelles et complexes	109
Pour conclure	116
6. L'enseignant et ses partenaires	119
Les parents d'élèves	119
L'enseignant dans son école : les collègues et le directeur	123
L'inspecteur	127
Les intervenants extérieurs	128
Pour conclure	130
Conclusion	131
Bibliographie	133

Introduction

Selon une idée très répandue, le métier d'instituteur ou de professeur des écoles serait un métier de tout repos puisqu'il consisterait à transmettre le savoir le plus simple qui soit aux êtres les plus dociles et les plus innocents qui existent et laisserait une quantité presque abusive de temps libre. Il n'en est rien : le temps libre est en réalité largement entamé par les activités de préparation, de planification, d'évaluation. Le savoir élémentaire est peut-être le plus difficile à concevoir et sa transmission pose d'innombrables problèmes. L'innocence des enfants est un mythe et, dès lors qu'on a sur eux une intention éducative, la relation n'est pas de l'ordre de la facilité ni de l'amusement.

Faire la classe est une activité de la plus haute complexité, dans laquelle il faut prendre sans cesse une multitude de micro-décisions qui concernent notamment la nature des savoirs et la validité des simplifications qu'on leur fait subir, le bon fonctionnement du groupe, la particularité de chaque individu, l'instauration d'un climat de travail, l'éveil intellectuel de chacun, la justesse des évaluations, la justice entre les élèves, l'efficacité des situations d'apprentissage, la rigueur des progressions à mettre en place, l'organisation matérielle de la classe, la sécurité et la santé des enfants, le type d'humain et le type de citoyen qu'on souhaite voir émerger, la forme de lien social qu'on entend contribuer à construire, etc. Faire la classe n'est pas une activité ordinaire qu'on pourrait pratiquer mécaniquement. Car elle exige de faire des choix qui engagent la personne tout entière, elle immerge totalement celui qui s'y livre dans la relation aux autres et, ces autres étant des enfants, elle ne manque pas de réanimer chez lui le rapport qu'il entretient avec sa propre enfance. C'est toujours une activité aux implications émotionnelles très fortes.

Comment faire ce métier sans angoisse, sans être submergé par les problèmes de tous ordres et sans en être déstabilisé ? Et surtout comment le faire *vraiment*, c'est-à-dire de sorte que les élèves acquièrent effectivement des compétences intellectuelles et l'autonomie nécessaire à la conduite de leur existence ? Nous voudrions proposer quelques pistes pour répondre à ces questions. Comment mettre les élèves au travail ? Comment préparer la classe ? Comment mettre en place des activités qui fassent réellement apprendre ? Comment et quand évaluer ? Comment ramener à la tâche les élèves distraits ou agités ? Comment réagir à l'agressivité ou à l'insolence de tel ou tel ? Comment aider les élèves

en difficulté ? En tentant de proposer quelques solutions raisonnées à ce type de problèmes, le présent livre s'adresse en priorité aux maîtres débutants. C'est pour eux qu'il a été conçu, avec l'intention de leur faire éviter quelques erreurs. Une partie notable des conseils qui y sont donnés sont inspirés de difficultés que des professeurs des écoles en formation ont effectivement rencontrées et que nous avons eu l'occasion d'observer.

Il s'agit donc d'explicitier les principaux « gestes du métier ». On trouvera par conséquent ici des conseils pratiques très précis et même ce qu'on pourrait appeler des « recettes ». Mais une recette perd son sens et son efficacité si elle est appliquée mécaniquement : conçue pour un certain type de circonstances, elle doit être adaptée quand on a affaire à des circonstances différentes. Et comme les variables des situations de classe sont infinies, on y est constamment confronté à l'inattendu et à l'imprévisible. Plutôt que de mémoriser des recettes qui seront toujours plus ou moins inadéquates, il est préférable de se donner des *principes* qui permettront de forger, le moment venu, l'attitude qui convient à chaque situation nouvelle. Il se peut même que le métier d'enseignant, comme d'ailleurs tout métier, ne soit vraiment possédé par quelqu'un que lorsque ce dernier a intériorisé ces principes au point qu'ils soient devenus une *manière d'être* (les sociologues diraient un *habitus*) : alors, placé dans une situation inédite, il adopte spontanément la démarche qui convient. Nous voudrions donc, par-delà un certain nombre de recettes qui rassureront le débutant, exposer ces principes et suggérer cette manière d'être.

Mais il y a une autre raison pour laquelle nous ne voulons pas nous borner à des recettes : c'est qu'une recette n'est jamais neutre. Même quand elle prend l'allure d'un impératif technique ou d'une simple démarche de bon sens, elle est toujours l'effet de choix de valeurs, qu'ils soient explicites ou non, (au sujet de ce qui vaut la peine d'être enseigné, de la bonne manière de se conduire avec les enfants, de ce qu'est un humain accompli, de ce qu'est une société juste...). S'il faut remonter des recettes aux principes qui les inspirent, c'est précisément pour pouvoir discuter de ces principes, montrer les valeurs qui les sous-tendent, les débats auxquels ils donnent lieu et les enjeux dont ils sont l'objet. En soulignant les choix dont procèdent les principes que nous proposons et parfois leur caractère incertain ou discutable, nous nous écartons résolument d'une attitude de militantisme pédagogique. Ce n'est pas que nous n'ayons du respect et de l'admiration pour les militants qui, par leurs efforts et leur passion, ont considérablement fait progresser les pratiques pédagogiques notamment depuis plus d'un siècle. Mais notre souci est ici de sauvegarder les conditions d'une liberté pédagogique, véritable et éclairée, des enseignants de l'école élémentaire.

C'est en cela d'ailleurs que ce livre s'adresse aussi aux maîtres chevronnés : par la confrontation de leur pratique avec celle qui est proposée ici et par la saisie des principes qui les inspirent, ils trouveront matière à réflexion et à discussion

et, le cas échéant, des raisons plus solides encore de faire comme avant ! Parce qu'il évoque quelques-uns des débats de la scène pédagogique, il s'adresse également à tous ceux qu'intéressent les questions éducatives et notamment les parents d'élèves de l'école élémentaire qui, par ce biais, auront accès aux coulisses d'une activité qui concerne jour après jour leur enfant.

Nous n'aborderons pas ici les questions qui concernent les didactiques de chaque discipline : français, lecture, mathématiques, etc. Car les dimensions de cet ouvrage ne permettraient pas de les traiter valablement ; et il existe d'excellents livres spécialisés pour chacune, livres théoriques d'une part, mais aussi livres à intention pratique (notamment les livres du maître de beaucoup de collections de manuels). Mais surtout nous voudrions suggérer que le métier d'instituteur ou de professeur des écoles ne saurait se ramener à la juxtaposition de technicités didactiques : on ne saurait le réduire à connaître la meilleure manière de faire « passer » l'accord du participe, la soustraction ou les nombres décimaux. Bien entendu, l'enseignant doit connaître cela d'abord ; mais il doit aussi se demander *pourquoi* il y a lieu d'enseigner l'accord du participe, les nombres décimaux, etc. Et dans cette interrogation, il ne peut en rester aux raisons immédiates ou à court terme (satisfaire aux exigences du programme, préparer les élèves au collège, les munir de compétences socialement indispensables, etc.). Il doit se demander aussi en quoi l'étude de ces points du programme est l'occasion d'une formation intellectuelle des élèves et comment il faut s'y prendre pour qu'il en soit ainsi. Plus largement, il doit se demander ce qu'il faut faire pour que, par leurs modalités pratiques, les apprentissages scolaires contribuent à la construction de l'humain. Ce que nous voudrions ainsi éclairer ce sont les moyens à mettre en œuvre, jusque dans la modeste quotidienneté de la classe, pour réaliser de véritables intentions éducatives. En ce sens, il ne s'agit pas d'un livre de didactique. Mais cela ne nous empêchera pas de montrer que le projet de construire tel type d'humain a des conséquences sur les choix didactiques qu'on peut faire et sur les situations d'apprentissage qu'on privilégiera.

Puisque c'est aux débutants que nous pensons d'abord, nous commencerons par examiner deux de leurs préoccupations majeures : avoir de l'autorité et intéresser les élèves.

Ensuite nous traiterons de ce qui constitue le cœur de l'activité enseignante : la préparation d'une séquence, puis l'organisation et la conduite de la classe.

Le cinquième chapitre sera consacré à la délicate question de l'évaluation. Ce qui nous amènera à nous interroger sur les causes des difficultés des élèves et sur les manières d'y remédier.

Enfin, un court dernier chapitre examinera les relations de l'enseignant du primaire avec ses partenaires que sont les parents d'élèves, les collègues, les inspecteurs, etc.

1

Avoir de l'autorité

La plupart des jeunes enseignants de l'école élémentaire voudraient avoir de l'autorité, surtout lorsqu'ils pensent aux publics « difficiles » auxquels ils pourraient être confrontés. Mais en même temps ils ne voudraient pas passer pour autoritaires et redoutent l'image de tyran qui pourrait leur être attachée. Il y a là quelques notions à éclaircir et quelques erreurs à éviter. Nous le ferons à travers trois questions :

- Peut-on se passer d'autorité ? Peut-on faire la classe sans imposer une discipline ?
- Qu'est-ce que l'autorité et que faut-il faire pour en avoir ?
- Comment se conduire avec des élèves qu'on juge difficiles ?

Peut-on se passer d'autorité et de discipline ?

Un soupçon pèse sur les enseignants : au fond de leur inconscient agirait un secret désir de pouvoir, de maîtrise, de domination. Ce désir serait d'autant plus actif qu'il se pare d'une fonction éducative et il serait d'autant plus pernicieux qu'il n'est pas seulement désir de contrainte physique, mais qu'il vise aussi la maîtrise des esprits et des volontés, puisqu'il se confond avec le désir que l'élève, en grandissant, pense selon les règles du savoir et agisse selon les règles du bien.

C'est probablement pour échapper à un pareil tableau que beaucoup de jeunes maîtres répugnent à donner des ordres, à poser des règles, à prononcer des interdictions, à formuler des rappels à l'ordre, à sanctionner les manquements, bref à établir et à faire respecter une discipline dans la classe. Dans un tel état d'esprit, deux idées s'entremêlent :

- il n'est pas souhaitable d'établir dans la classe une discipline, du moins une discipline rigoureuse, et le régime de contraintes serait ce qui rend l'école haïssable à beaucoup d'enfants.
- s'il faut de la discipline en classe, il n'est pas souhaitable qu'elle soit imposée par le maître ; elle peut s'établir spontanément parmi les enfants sous forme d'autodiscipline.